

Article dans La Presse du Doubs sur Libres & Bulles

written by Brigade DICRIM | 30 avril 2021

Cet article [Libres et Bulles milite pour la résilience des êtres et des écosystèmes](#) paru le 30 avril dans La Presse du Doubs, blog d'actualités de La Presse Bisontine (Besançon), La Presse Pontissalienne (Pontarlier) et du journal « C'est à dire », est une reprise de la version papier de l'article qui avait été initialement publié sur La Presse Pontalissienne.

LABERGEMENT-SAINTE-MARIE Association

Libres et Bulles milite pour la résilience des êtres et des écosystèmes

Carine Montois a créé cette association en octobre dernier. Partenaire de la brigade D.I.C.R.I.M. (Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs), elle a interrogé en début d'année par un courrier le préfet sur les mesures qui seraient prises au niveau local, en cas de crise alimentaire. Sans réponse pour l'instant.

"Nous sommes les deux avec Adrien dans l'association Libres et Bulles dont la mission est de contribuer à la régénération, à la résilience et à l'épanouissement des êtres et des écosystèmes dans une vision au long terme", explique Carine Montois. Après pas mal d'années tous les deux dans l'engagement associatif, ils ont eu envie d'aller plus loin que des actions ponctuelles. Enrichis de six mois de voyage en camping-car, pendant le premier confinement, à la rencontre d'écovillages, ils se sont lancés.

Adrien a repris une formation de charpentier bois pour construire et Carine a compris l'importance de la transition personnelle intérieure. "En parallèle de notre propre évolution, nous souhaitons faire passer elle à notre niveau vers un monde plus respectueux du vivant, rendre la permaculture accessible au plus grand nombre et se relier, apprendre et partager nos connaissances et expériences", poursuit la jeune femme.

Ainsi, le questionnement sur le système actuel de consommation mondialisé, à l'image du pétrole importé à 99 % en France, dans le contexte de crise sanitaire que nous traversons, s'est vite imposé. "Qu'est-ce qu'il se passe s'il y a des conflits, si les transporteurs sont bloqués, quand on sait que les magasins disposent de trois jours de stocks ? Il y a quand même un risque majeur reconnu par certains sénateurs. La brigade D.I.C.R.I.M. soulève ces questions. Et c'est là-dessus qu'en tant que membre de cette association de fait, j'ai voulu interpeller le préfet du Doubs, Joël Mathurin : est-on en mesure de nourrir la population en cas de force majeure ? C'est quelque chose de capital !", développe Carine Montois.

Sans réponse pour l'instant, elle songe à relancer ses interlocuteurs. En attendant, Carine et Adrien invitent les citoyens à les rejoindre. "Nous n'avons pas forcément toutes les réponses, mais nous voulons partager, travailler tous ensemble."

Ainsi, le 28 mars, un cercle de femmes a été organisé à Labergement-Sainte-Marie, "grâce à la mairie qui nous soutient et a mis à disposition une salle", souligne Carine. "La parole, comme le prix, est libre. C'est vraiment accessible. C'est avant tout une envie de partager, d'échanger entre femmes, qui auraient peut-être du mal à s'ouvrir autrement. Se retrouver, parler de différentes thématiques : permaculture, éco-psycho, interdépendance locale, émotions, connexion à la nature, culture, résilience alimentaire, questions de société..." Dans l'idéal, ces rencontres auront lieu une fois par mois.

L'association Libres et Bulles, telle une libellule, créature du vent, être éphémère, incarne le changement et symbolise aussi la conscience de soi qui vient avec la maturité. Son action s'adresse à tous : particulier, groupe, association, collectivité... Sous quelle forme ? Outre des rencontres, des ateliers, des découvertes d'éco-villages par exemple, des retours d'expériences, de l'accompagnement, du soutien. Justement, face à l'éco-anxiété qui naît de la prise de conscience de ce changement du monde vivant, ou pendant une transition intérieure pas forcément comprise de l'entourage, Carine propose des moments d'écoute, et permet d'aller "à la rencontre de qui on est, avec les bons outils." ■

M.T.

<https://libresbulles.wixsite.com/libres-bulles@mailo.com>

L'article initial dans la Presse Pontalissienne

L'association [Libres & Bulles](#) fait partie des [partenaires](#) de la Brigade DICRIM.

Carine s'exprime au nom de son association et fait part de son inquiétude sur le risque de pénurie alimentaire en cas de catastrophe naturelle ou humaine. C'est le fondement même de l'action de La Brigade DICRIM qui est mentionné comme partenaire dans l'article. Carine a en effet suivi [la procédure de la Brigade DICRIM](#) en interrogeant en début d'année par courrier le préfet Joël Mathurin : est-on en mesure de nourrir la population en cas de force majeure ? C'est quelque chose de capital sur les mesures qui seraient prises au niveau local, en cas de crise alimentaire. Elle n'a pas eu de réponse pour l'instant.

L'article rappelle le cheminement de Carine et d'Adrien dans leur engagement avec l'association Libres et Bulles dont la mission est de « contribuer à la régénération, à la résilience et à l'épanouissement des êtres et des écosystèmes dans une vision au long terme » en s'adressant à tous : particulier, groupe, association, collectivité... Sous forme de rencontres, ateliers, découvertes d'éco-villages, retours d'expériences, de l'accompagnement et du soutien, notamment pour faire face à l'éco-anxiété.

En parallèle de notre propre évolution, nous souhaitons faire

passerelle à notre niveau vers un monde plus respectueux du vivant, rendre la permaculture accessible au plus grand nombre et se relier, apprendre et partager nos connaissances et expériences

Carine Montois, Libres & Bulles

Elle rappelle également [le message de la Brigade DICRIM](#), qui interroge sur les risques majeurs liés à notre extrême dépendance au pétrole, à des chaînes logistiques alimentaires en flux tendu (2 à 3 jours de stock dans les magasins) et aux cas de défaillance multiples : crise sanitaire qui affecterait les chauffeurs routiers, cyberattaques sur les chaînes logistiques, grèves prolongées, blocage des routes... Les conséquences seraient évidemment dramatiques et le seront à cause de l'impréparation des citoyens et des responsables de la sécurité civile. Il est urgent de prendre en compte ce risque majeur, de l'intégrer dans le Dossier d'Information Communal sur les RISques majeurs (DICRIM) pour informer les populations des moyens qui doivent être nécessairement mis en oeuvre pour assurer une résilience alimentaire des territoires, en favorisant la production alimentaire locale, les circuits courts, etc. C'est tous le sens des [partenariats](#) de la brigade DICRIM avec des organisations en capacité de [mettre en oeuvre des solutions locales](#).